

## NOTRE DAME DE LA FERTE ALAIS

Au XI<sup>ème</sup> siècle, l'église primitive de Notre Dame de la Ferté Baudoin a l'étendue de l'église actuelle qui lui a superposé ses modifications.

Longue de 43 mètres, large de 9,80 mètres dans la nef et le chœur, de 22 mètres au transept, elle a la forme de la croix latine, sans les bas-côtés, orientés de l'ouest (portail) à l'est.

De cette chapelle romane du château, il ne reste que les trois hautes petites fenêtres du chœur, les lignes de faîte et les petits contreforts en calcaire coquillé.

C'est Guy II dit Troussel, Seigneur du lieu, qui, avec son épouse Adélaïde, fait don de l'église primitive aux Bénédictins de l'Abbaye de Morigny, près d'Etampes (1095). Le qualificatif d'"Alais", vient d'Adélaïde, qui se transforme successivement en Aleps, puis Alais. Les Bénédictins, fondent à côté de l'église, un prieuré de trois religieux.

On en voit encore les vestiges au 14, rue Notre Dame. Les Abbés Thomas, Macaire et Thouin décident de transformer l'église. Thouin est disciple et ami de Suger, Ministre de Louis le Gros et abbé bénédictin qui édifia Saint-Denis.

De 1117 à 1140 jaillissent: la nef, le transept, l'abside et le choeur à l'exception de la flèche qui date de 1165. On dit que cette dernière " aurait coûté 100 sous". Il est plus vraisemblable que ce fut sa réparation au temps de l'invasion anglaise vers 1360.

Refaite en 1631, on l'a surmontée d'une croix de fer de 12 pieds de haut ( environ 3,90 m) sur laquelle on a mis un coq. Les pierres blanches, visibles à l'extrémité de la flèche, témoignent de la réparation des dégâts causés par la foudre en juin 1915. Le clocher sans la croix culmine à 43 mètres.

A l'époque de Thouin, dans une grande partie de la France, on ne connaît que le style roman. Saint Etienne de Beaugency est la copie exacte de Notre Dame de la Ferté-Alais au XI<sup>ème</sup> siècle. Cependant, déjà le Gothique apparaît.

Les architectes Bénédictins adoptent le croisement des ogives de l'Oise, et une nef plus élevée que le chœur, comme en Bourgogne (Vézelay). C'est pourquoi Notre Dame de la Ferté-Alais est connue comme une des premières églises gothiques. Depuis Suger, elle n'a subi aucune modification essentielle.

De l'église primitive, à l'extérieur, demeurent les petits contreforts, une porte condamnée visible dans la cour du cabinet médical, à droite. La niche que l'on y voit également était une armoire à livres du cloître. Celui-ci prenait appui entre le mur nord de l'église et le prieuré. Un puits circulaire a existé au milieu de l'enceinte.



Un peu partout, les ouvriers maçons " logeurs du Bon Dieu et francs maçons" ont laissé des marques sur les pierres, leur signature en quelque sorte.

La sacristie actuelle est construite entre 1880 et 1888. Elle remplace celle qui a été détruite pendant la Révolution. Cela a permis de récupérer les panneaux sculptés et les statuettes de bois provenant de l'Abbaye de Villiers aux Nonnains, utilisés jusque là à délimiter une sacristie provisoire au fond du chœur. Ils décorent la tribune érigée de 1888 à 1898 ( en cours de restauration , où se trouvait un bel harmonium maquillé en orgue.

L'autel avancé, ex-autel du Sacré-cœur, au pied du clocher, est un ancien coffre à archives datant d'Henri IV. Ses sculptures représentent le sacrifice d'Abraham. L'autel de la Vierge, sa statue " Vierge à l'Oiseau", les vitraux, la mosaïque et la grille datent du début du siècle (1906). De la même époque, le carrelage du transept, l'installation de la statue du Sacré-cœur dans l'abside Nord, les statues de Saint-Antoine de Padoue et de Sainte-Julienne, ainsi que l'aménagement d'un système permettant de tinter les cloches sans avoir à monter dans le clocher.

Des trois cloches, seule la plus grosse date d'avant la révolution : 1775. Elle est baptisée : Scolastique, Constance. Elle pèse 1311 livres ( près de 660 Kgs ) et donne le Mi.

Jeanne d'Arc 419 Kgs, donne le Sol dièse. Bernadette, 234 Kgs, donne le Si naturel. Elles sont toutes les deux de 1923. Elles sont respectivement le " Merci aux Héros" de la guerre 1914/1918 et le " Deo gratias" de ceux qui sont revenus.

Les petites cloches extérieures au clocher sont muettes depuis 1940.

Les deux tableaux du chœur - copie du christ de Proudhon (en cours de restauration)



et une assemblée sont un don de Napoléon III. Demeurent dans la Nef: les Anges de Carle Maratte, et un tableau de la Vierge (décroché) un autre a été volé en 1973. Saint Bernard et Saint Vulfrian ont été exécutés et offerts par les soeurs de la Sainte Enfance.

Le chemin de croix, en plâtre date de 1881. Les lustres du Chœur et de la nef sont de la même époque et ont été offerts par des particuliers.

A remarquer, la porte sculptée du confessionnal de la chapelle de la Vierge. Le banc d'oeuvre, fait à la chaire, provient aussi de Villiers.

Ce sont les carrières du Tertre, qui ont fourni les belles pierres blanches des grands pilastres soutenant la nef et celles du clocher.

Fruit de la piété des siècles passés, notre église espère mériter le respect des générations présentes et futures.

André BIGNON